

## Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation3 p. (323r, 324v, 325r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882,  
consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15856>

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 octobre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

## Description

RésuméMoret évoque, à nouveau, la réforme orthographique dont Pagliardini fait la promotion. Elle a trouvé un écho favorable auprès des abonnés au *Devoir*, où le sujet a été évoqué, notamment auprès d'Édouard Raoux. Marie Moret regrette que les journaux s'intéressent peu au Familistère : « Les anarchistes révolutionnaires obtiennent plus facilement l'attention de la presse que les expériences pacificatrices d'un socialiste millionnaire. » Moret évoque l'ouvrage de Godin à paraître : « *Le Gouvernement et les droits de l'homme* », avec un résumé des sujets évoqués. Elle apprécie que Pagliardini ait apprécié le travail de monsieur Courtépée publié dans *Le Devoir*.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Livres](#), [Problèmes sociaux](#), [Propagande](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Œuvres citées[Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)

Lieux cités[Lausanne \(Suisse\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCourtépée, Pierre-Félix (1815-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Spiritisme

BiographieAvocat, spirite et auteur français né en 1815 et décédé à Paris en 1893. Pierre-Félix Courtépée est avocat à la cour d'appel de Paris de 1841 à 1871 et greffier de la Cour de cassation de 1871 à 1893. Spirite dès 1848, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet et abonné à la *Revue spirite*. Courtépée soumet des manuscrits à Godin pour avis ou publication dans le journal *Le Devoir* dans les années 1880. Il réside au 35, rue de Seine puis au 13, rue de Buci à Paris. Il est abonné à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il meurt du typhus le 16 avril 1893.

---

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

## Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

## Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature

**Biographie** Homme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

---

Nom Raoux, Édouard (1817-1894)

Genre Homme

Pays d'origine France

## Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

**Biographie** Pasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie frœbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 22/11/2023

---

1 Guise 27 octobre 53

2

cher Monsieur,

C'est moi qui suis coupable envers nous. Je me promettais toujours de répondre à votre aimable lettre du 20 juillet et j'ai tant différé que j'ai laissé venir celle du 1<sup>er</sup> oct.

La question de la réforme orthographique a plus assy à quelques uns de nos abonnés pour les amener à M. Pagliardini.

manifester leurs sentiments. M. D. Boissier de Lausanne entre autres a été heureux de la voir abordée.

Votre appel aux journaux nous a valu quelques articles, surtout dans les journaux de province. Les catholiques révolutionnaires obtiennent plus facilement l'attention de la presse que les expériences pacificatrices d'un colla-

liste millionnaire.  
Il semble, dit-on,  
que "un tel socialiste"  
doit payer sa place,  
s'il veut que la bourgeoisie  
embarque sa chau-  
nette.

Il faudra pourtant que  
nous trouvions moyen de  
les faire parler, en bien  
ou en mal, pourvu  
que ils gardent, du moins  
leur et très-importante  
valence que va publier

M. Godin. Cet ouvrage  
est intitulé : "Le Gouver-  
nement et les droits de  
l'homme". Des questions  
les plus vivantes à notre  
époque : celle du droit  
politique des femmes, de  
la constitution de la pro-  
priété, de l'organisation  
de la communauté sociale,  
de l'instruction publique  
gratuite à tous degrés, pour  
les élites méritantes,  
pauvres ou riches, etc. --

51

Toutes ces questions sont abordées et résolues dans ce langage simple et avec ce sens pratique que nous connaissons.

Nous aurons plaisir à vous envoyer un exemplaire de ce livre, aussi tôt que il sera imprimé.

Nous sommes heureux de nous rencontrer avec vous dans la bonne appréciation du travail

de M. Courtaillé. Il y a encore pour y à 6 minutes.

Vous espérons, cher Monsieur, que notre santé et abondamment fermise et excellente. M. Gédin se porte bien.

Nous agirons pour vous et pour Mesdames nos soins, l'amitié fervente de M. Gédin et les sentiments tout dévoués de votre

Marie Boretz